

ÉDITO

C'est reparti à fond pour nos Équipes de France...

Avec la saison estivale c'est le retour des épreuves nationales de pêche sportive et des championnats internationaux. Espérons ensemble que la nouvelle vague de Covid ne viendra pas perturber nos activités et qu'enfin nous puissions disputer toutes nos épreuves.

En tous cas cela démarre très fort. Notre **Commission Nationale Carnassier** nous fait vivre en différé sa deuxième édition de **La Salmo Trek** : quelle belle épreuve sportive !

L'Eau Douce nous fait partager sa soif de **communication** pour expliquer au grand public ce qu'elle réalise et susciter des vocations. Elle nous en propose un bel exemple avec la **Coupe de France des Jeunes** avec la découverte de trois jeunes champions.

C'est parti aussi pour la **Commission Mer** avec un **doublé de médailles d'or** pour la France au **Championnat du Monde de Bord de Mer** à Mimizan par paires. La France est première à la fois par Nations et au classement Individuel. La Commission Mer est décidément très active cet été avec la sélection de l'Équipe de France Bateaux et la pré-sélection des Équipes de France Bord de Mer dames et hommes.

La **Commission Mouche a organisé** les 18 et 19 juin son **Championnat de France de première division** en réservoir sur les lacs du Carlit (Pyrénées-orientales).

L'Équipe de France Mouche est toujours aussi performante en remportant la **médaille d'or** par équipes et la **médaille de bronze** en individuel les 24 et 25 juillet au **Championnat d'Europe en Norvège**. Pour une première participation au Championnat d'Europe, les dames s'en sortent plutôt bien avec deux septième places par nations et en individuel.

Une pluie de médailles donc, et la saison n'est pas finie... Nous avons encore de nombreux championnats à venir et autant d'espoirs de succès.

Bonne saison à tous !

Jacques Goupil
Président FFPS

FÉDÉRATION FRANCAISE DES PÊCHES SPORTIVES

Président : Jacques Goupil

Commission Carnassier
Michel Polydor

Commission Carpe
Fernand de Castro

Commission Eau Douce
Jean-Luc Quernec

Commission Mer
Patrick Morga

Commission Mouche
Jacky Bourdin

La FFPS sous l'égide du Ministère de la Jeunesse et des Sports, œuvre au développement de la pêche sportive en France et à la protection des ressources, délivre les titres nationaux et constitue les Équipes pour représenter la France sur les championnats internationaux. Elle fédère 11.500 compétiteurs à travers l'hexagone.

800 clubs sportifs
120 arbitres fédéraux
26 Équipes de France

www.ffpspeches.fr
www.facebook.com/ffps.fr



L'esprit sportif par excellence

Créée il y a une quinzaine d'années par Fred Marre et quelques amis, dont Christophe Blondy et Thierry Le Cléac'h, La Bass Team Périgord est un club affilié à la FFPS Carnassier. Organisatrice de nombreuses compétitions aussi bien en bateau qu'en Float Tube ou en Street Fishing, la Bass Team fédère des compétiteurs à l'esprit sportif et collectif, l'adn du club. Pour se faire connaître, le club organise des animations dans les magasins de pêche partenaire ou de loisir.

La Bass Team Périgord : 7 fois championne de France !

Ce Club de 15 personnes (55 compétiteurs avant le Covid) a gagné son dernier titre de Championne de France des Clubs du Championnat de France Bateau en 2021. 7 teams engagés, 5 en finale, 3 dans les meilleurs, la team remporte les honneurs pour la septième fois. « Cela est dû à la mentalité de nos sportifs et de notre club. Nous privilégions l'esprit collectif par rapport à l'intérêt individuel. Notre secret : partager les informations du terrain entre membres du club lors des compétitions. C'est un travail d'équipe profitable à tous », explique Fred.

Cette saison, les compétiteurs du club participeront aux trois dates du calendrier sportif de la FFPS Carnassier, avec **toujours l'objectif de remporter le titre.**



Rejoindre le club

Ce club accueille des compétiteurs de tous les âges. « Prochainement, deux jeunes street fishers d'une vingtaine d'années vont nous rejoindre. En 2021, Marie-Hélène Duclos a remporté le titre national en bateau avec son mari. Pour adhérer au club, seul l'esprit d'équipe compte. 95% de nos adhérents sont issus du milieu sportif en dehors de la pêche. Nous ne sommes pas une école de pêche mais des pêcheurs désireux de progresser ensemble et de gagner. »



Magnifique doublé pour Mathieu Cabar et Morgan Favard !

Après avoir gagné La Salmo Trek « The first » en 2021, Mathieu Cabar et Morgan Favard réalisent le doublé en remportant cette deuxième édition. Il s'agit d'un véritable exploit ! Cette victoire, ils sont allés la chercher au terme de 77km pour 3500m de dénivelé positif et ceci en autosuffisance durant trois jours. Mathieu et Morgan ont pêché **13 truites** et une **vingtaine d'ombles** (un quota de 10 a été appliqué). Sportifs et pêcheurs confirmés, ils collent à l'image de cette compétition hors norme. Ils seront l'équipe à battre en 2023, mais attention : jamais deux sans trois !

Retrouvez le classement de la Salmo Trek II sur l'application My FFPS et sur le site ffps-carnassier.fr

La Salmo Trek est la compétition hors normes par excellence. D'un format inédit et unique au monde elle s'adresse à des compétiteurs aguerris à la pêche des salmonidés en lacs de montagne mais aussi à des sportifs entraînés au trekking et capables d'avaler les 3 spéciales chronométrées qui apportent des bonus en cm poisson. Il faut être en capacité de surmonter les éléments (orage, chaleur, pluie, froid, brouillard) durant 3 jours en autosuffisance. Les meilleurs parcourent entre 60 et 75 km avec des dénivelés positifs impressionnants. Cette année les 67 duos (134 compétiteurs) ont capturé 471 poissons maillés, 1 big fish de 471mm (cristivomer). Merci à nos partenaires, à la Fédération de Pêche des Hautes-Pyrénées, aux AAPPMA du bassin des Nestes et à tous les bénévoles (30).

Des aventures sans précédent

La Salmo Trek, c'est aussi des aventures humaines qui contribuent à écrire l'histoire de cette épreuve. Morgan Calu (2ème en 2021) a participé cette année avec son fils Marc âgé de 7 ans, remplaçant Thomas Vogel blessé. Pas simple mais une belle histoire !

Ils terminent 7ème avec des souvenirs à jamais gravés dans leur mémoire. Marc a pêché 5 poissons maillés et vécu une aventure extraordinaire. Morgan, aussi s'en souviendra, les photos parlent d'elles-mêmes.

La Salmo Trek a sa mascotte, Marc !



En immersion avec Emilien Feron

CARNET DE VOYAGE – SALMO TREK II

Pour la deuxième année consécutive, j'ai participé à La Salmo Trek. Cette compétition, créée par Michel Polydor, président de la FFPS Carnassier, a pour ambition de démontrer que la pêche est bel et bien un sport. En mêlant un trek de 3 jours en totale autonomie et en altitude avec le principe d'une compétition classique de pêche (prendre le + de cm de poissons), le défi est relevé.



Vendredi

5h30. Lever. Bien qu'arrivé la veille à **Saint-Lary-Soulan** pour participer à des réunions de travail avec la marque **Caperlan Predator Fishing**, je sens que le souffle commence à se faire un peu plus court, certainement dû par un peu de stress avant le départ de cette aventure.

Après un petit déjeuner et un trajet de presque 30 minutes de lacets de montagne ponctués de moutons en travers de la route, nous arrivons enfin au **col du Portet, point de départ du trek (2215 m)**.

Sont avec moi : mon binôme Clément Tegny (qui n'en avait certainement pas assez subi en 2021 pour résigner cette année), l'autre équipe de l'an passé Romain Sallier et Thibaut Salom, et de nouvelles équipes portant fièrement les couleurs de Caperlan avec Mael Dussau, Julien Mouton, Thibault Betke et Sébastien Toche. Nous sommes accompagnés pour ce départ par **Swanee Ribière, Damien Bourgeois, Rémi Thomas et Flavien Dupont, tous membres de l'équipe Caperlan et présents pour distribuer des dotations aux participants.**

9h. L'émargement fini et le certificat médical vérifié, on passe à la dotation de départ et on charrie l'équipe Caperlan en leur disant qu'ils nous rajoutent du poids dans les sacs avec le top UV dont ils nous dotent. (Chose sur laquelle nous reviendrons au bout des 3 jours de soleil et où finalement ces top UV auront servis à de nombreuses reprises.)

Briefing de Michel Polydor pour rappeler le règlement et les règles de sécurité et l'enregistrement des prises avec l'application **My FFPS**, outil de mesure développé par le **Comptoir des Pêcheurs**.

10h. Les **65 binômes** s'élancent sous l'arche gonflable FFPS. Comme l'an dernier ça commence par un tronçon du parcours en mode chronométré, mais forts d'une première expérience, avec Clément nous décidons de ne pas griller toutes nos forces dès les premiers kilomètres et d'y aller sans courir mais d'un pas soutenu.

11h. La fin de la première spéciale. Petite pause d'hydratation car il y a déjà un beau soleil. On doit désormais choisir entre la boucle par le nord, ou la descente par les lacs du sud. La stratégie ayant été fortement réfléchié l'avant-veille puis confirmée la veille, nous ne perdons pas de temps et descendons vers le lac de l'Oule. On passe plusieurs petits lacs, le **grand lac de l'Oule**, puis on descend vers le **lac d'Orédon**. Bien que ce soit la deuxième année, on est resté époustoufflé par la beauté et l'immensité des paysages.

13h30. La terre s'aplatit enfin sous nos pieds et on atteint un joli plateau qui forme le joli lac d'Orédon. Première fois qu'on pose le sac depuis le départ, je me sens soudain léger. On prend 20 minutes pour souffler puis on repart direction le lac de **Cap-de-Long**. La marche est longue et ce barrage, qu'on voit depuis Orédon, n'en finit pas de grossir, sans jamais y arriver. Fausse joie lorsque que nous y sommes, il faut encore le longer en passant par des escaliers ainsi qu'un petit via ferrata qui ne rassurera pas mon ami Clément.

15h30. Nous voilà arrivés au point 7 situé au Lac de Cap-de-Long (2200m). On apprendra par le commissaire qu'on n'aurait pas dû passer par la via ferrata mais que beaucoup de binômes s'étaient aussi trompés à cause de balises mal placées.

En immersion avec Emilien Feron. Suite 1....

Vendredi 15h30. Un bar est présent sur ce barrage et j'avoue que l'envie de se désaltérer en terrasse est très tentante, mais le règlement interdit toute aide extérieure, donc on va se contenter de remplir nos réserves avec l'eau du lac et se poser 10 minutes à l'ombre avant de repartir par le bon chemin. On croise plusieurs binômes le long du trajet et les mettons en garde sur le parcours à éviter.

17h. Nous revoici de retour au lac d'Orédon (1800m), où nous décidons de tenter de pêcher. L'arrivée d'un torrent sur la berge nord du lac nous fait de l'œil et on décide d'aller taquiner les truites dans cette zone bien oxygénée. Au bout de 2h à pêcher de l'eau, nous décidons de déguster notre première ration lyophilisée. Le plaisir gustatif nous rappelle que finalement 3 jours peuvent paraître très long dans certaines circonstances. Nous reprenons la pêche sans succès.

21h30. La compétition a beau être jusqu'à 22h, le manque d'activité des poissons nous décide à rejoindre la zone de bivouac une demi-heure plus tôt. On échange avec les autres équipes et le constat est le même : **beaucoup de kilomètres, peu de poissons.** On monte la tente sur un petit plateau surplombant une vallée et le torrent qui en dessine le lit nous apporte une mélodie vraiment très agréable. Les équipes Romain/Thibaut et Julien/Maël nous rejoignent et nous partageons le repas en admirant le coucher du soleil qui fait rougir les sommets en face de nous. Après cette première journée d'efforts, la nuit tombe aussi vite que la fatigue et nous nous endormons au son du torrent et des oiseaux nocturnes.

Samedi

5h30. Bien que la journée d'hier ait été productive en termes de kilomètres, nous nous réveillons ce matin en sachant que le programme est chargé. **Objectif : Port-Bielh** où nous bivouaquerons après avoir checké le point 3. Ce point nous oblige à passer **le col de Hourquette situé à 2500m** avec son dénivelé et ses pierriers une fois à l'aller et une fois au retour. À 6h, nous nous dirigeons vers **le lac d'Orédon**. Décidément ce lac restera sur OFF, même ce jour-là. Vers 8h, après un vrai petit déj, c'est reparti pour remonter au **lac de l'Oule**. Connaissant le chemin pour l'avoir subi en tant que lere spéciale chrono l'an passé, nous accompagnons Julien et Maël sur le chemin.

10h. Arrivée au Lac de l'Oule avec l'impression d'avoir été meilleurs que l'an dernier sur ce trajet. Ragaillardis par notre efficacité, on décide de flâner un peu en essayant de pêcher, sans succès, avant de rattaquer la montée en direction du Lac de Port-Bielh. On longe alors un torrent sous les arbres mais on sent que le soleil a décidé d'être bien présent.

12h30. Petite halte sur un petit lac à regarder les autres équipes s'énerver sur les truites qui n'arrêtent pas de gober mais qui ne mordent pas pour autant, puis on enchaîne sur la dernière montée avant le point 4 à **Port-Bielh**. On échange avec les commissaires présents qui nous disent **qu'il y a eu du poisson le soir précédent sur ce lac**, ce qui nous conforte sur notre stratégie de revenir bivouaquer ici le soir.



Il faut avouer qu'ils nous regardent un peu bizarrement quand on leur expose notre plan de l'après-midi : aller pointer de l'autre côté du col puis revenir pour se donner un maximum de chance de pêcher ce lac sans avoir les cols à passer le lendemain.

14h. À cette altitude, la végétation nous a complètement abandonné. On marche depuis un petit moment sous le soleil de plomb en regardant nos pieds quand une marmotte, aussi surprise que nous, se met à siffler à quelques mètres avant de détalier comme un lièvre. Cramés autant par la dépense énergétique que par le soleil, on décide de faire une pause repas au pied du pierrier avant d'attaquer l'aller et retour.

15h30. On est au point le plus haut de la compétition (2500m) et on respire un peu en admirant ce panorama. C'est dingue comme c'est beau et immense, cette quantité de lacs à perte de vue entre les sommets. On essaye de prendre des photos mais on se rend vite compte que l'effet de profondeur et de gigantisme n'est pas traduit par nos chers smartphones. Seuls nos yeux et notre cœur peuvent capturer cet instant et y donner la profondeur de l'expérience qu'on y aura vécue.

16h30. Le point 3 de la Hourquette est pointé. On ne perd pas trop de temps là-bas et on entame directement le retour vers Port-Bielh après un rapide échange avec les commissaires présents qui nous confortent dans notre stratégie en nous disant que le chemin que nous prendrons demain est "plat". Une bonne nouvelle, mais bon à un moment il va falloir qu'on pêche un peu quand même.

18h. Nous sommes de retour à Port-Bielh et passons à côté de notre bivouac de l'an dernier en prenant le temps de regarder ce somptueux panorama où nous avons passé notre première nuit. Pour dresser le tableau : on a d'un côté un lac splendide à l'eau cristalline d'un bleu intense ; ce lac est enfermé entre 2 cols géants dont la surface ne laisse apparaître que des blocs rocheux gigantesques. Sur l'autre versant, en contrebas, on aperçoit au loin dans la vallée le lac de l'Oule où nous étions passés le matin. Le paysage est somptueux. On se cale à un endroit stratégique pour le soir et on commence à pêcher. J'attrape un **omble de 22 cm** qui nous permet d'être enfin "dans le Game". Photo avec l'application, relâche du poisson puis on relance en pensant avoir trouvé la pêche. Au bout d'une demi-heure à pêcher de l'eau, le contre-coup du trek me tombe dessus et je décide de faire une petite sieste en attendant le coup du soir, certainement plus productif.



Samedi 19h30. Julien, Mael, Romain et Thibaut arrivent et me réveillent avec leurs cris de bouquetins essoufflés. On met en place la stratégie du soir en fixant le fait que nous bivouaquons sur cette berge du lac afin de pouvoir bénéficier du coup du soir et du matin. Nous nous remettons à la pêche pour la soirée et enchaînons plusieurs ombles avant de monter la tente. Le soleil du soir est splendide. Contrairement à la veille où nous étions proches d'un torrent, notre bivouac sera extrêmement silencieux aux abords du lac, tant mieux.

Dimanche

6h. On prend le temps de pêcher encore quelques ombles afin d'atteindre le quota de 10 fixé par le règlement. Romain et Thibaut l'atteindront, mais Clément et moi échouons à 7 tandis que Julien et Maël décapotent enfin grâce à une truite. C'est le dernier jour. On sait qu'on a pas mal de kilomètres à parcourir mais on a jusqu'à 16h pour arriver. C'est marrant ce dernier jour de La Salmo Trek me fait penser comme l'an passé : hâte de rentrer et fatigué mais en même temps tellement bien ici, au milieu des montagnes, loin de la civilisation et déjà en partie nostalgique de l'aventure.

9h. C'est parti pour la redescente vers le lac de l'Oule où nous pourrions ensuite prendre le ticket vers la ligne d'arrivée. On est confiant pour notre itinéraire mais on déchant vite quand on doit remonter un bout du **Pic de Bastan** puis encore une autre jolie montée avant le lac supérieur. On retrouve un peu de végétation au fur et à mesure de notre progression. Je grogne un coup contre les 2 commissaires la veille qui nous promettaient du plat. Je re-grogne une deuxième fois quand une de mes cannes fixées sur le sac à dos se prend dans une branche qui m'explode le scion.

11h30. On continue la descente vers les lacs de Bastan et on est sauvé de peu par 2 autres équipes qui remontent et nous informant que le check point 2 est caché derrière un buisson. Les gars sont énervés car ils sont descendus jusqu'au refuge avant de s'apercevoir qu'il leur fallait remonter durant 20 minutes pour retrouver ce point à côté duquel ils sont passés sans le voir. Nous nous arrêtons pêcher sur les lacs de Bastan rapidement en espérant taper une truite qui serait venue compléter notre tableau et notre score, en vain.

Plus bas, tandis qu'on descend vers le lac de l'Oule, on aperçoit sur une ligne de crête les 2 guides qui étaient à la Hourquette et qui nous avaient promis du plat pour ce matin. En les voyant courir avec leurs sacs à dos de 15kg à flanc de montagne, on comprend davantage leurs références en termes de plat.

13h30. On arrive au lac de l'Oule où de nombreuses équipes sont déjà là en attendant de repartir vers le col de Portet. On remplit les poches à eau et on reprend la route direction le point 8 qu'on nous annonce à 2h de l'arrivée. On flashe le point 8 à 14h15 en se disant qu'on va souffrir pour la dernière chronométrée jusqu'à l'arrivée. Arrivé au bout du lac de l'Oule, le chemin nous fait tourner à gauche et on emprunte alors la remontée d'une jolie piste de ski (rouge) sous le soleil. Autant j'aurais certainement adoré la descendre en ski avant de remonter au refuge me faire un vin chaud que là je hais les pistes de ski. Le moindre arbre qui nous fait de l'ombre ou le moindre souffle de vent est salvateur. On sert les dents et on monte, sachant que c'est la dernière.

15h. La piste rouge est remontée, mais il ne faut pas croire qu'on est arrivé. On continue de progresser en terrain découvert au milieu des vaches... en ayant peur d'être obligés de monter jusqu'à une cabane qu'on aperçoit au sommet d'un pic. Les pas se font de plus en plus petits jusqu'au moment où on reconnaît le bâtiment du col du Portet au loin. Quand on dit que l'espoir donne des ailes, on n'en est pas loin à cet instant et on parcourt le dernier morceau jusqu'à la ligne d'arrivée. Nous attendons 15 minutes un peu avant l'arche afin de passer la ligne d'arrivée à 16h, heure fixée par le règlement.

Avec nos 7 ombles, nous arrivons 28ème sur 65 équipes engagées. Loin du podium, notre victoire réside principalement dans le fait **d'avoir à nouveau réussi ce challenge hors normes**. Nous avons finalement parcouru près de **65 kilomètres** de cailloux, bu 10 litres d'eau chacun, monté environ **3500m de dénivelé positif**, pris mentalement des photos extraordinaires et passé des moments inoubliables.

Après un repas tous ensemble puis une remise des prix, nous nous sommes à nouveau séparés puis reconnecter à nos vies ainsi qu'au rythme que nous avons mis entre parenthèses le temps d'une compétition hors norme. Sur la route du retour, quelques heures à peine venaient de passer depuis la fin de cette épreuve, que nous avions déjà tous au fond de nos pensées envie de retenter l'expérience l'année prochaine.

L'intégralité du texte sur le site FFPS Carnassier.



Capter l'attention et susciter l'intérêt de partenaires potentiels, sponsors, mécènes et institutionnels,
Revitaliser nos modèles d'organisation et de fonctionnement,
Innover pour répondre aux attentes des licenciés en s'adaptant aux exigences nouvelles,
Rendre attractives nos disciplines pour favoriser l'implication et l'adhésion des jeunes générations
Autant d'objectifs que doit intégrer la stratégie de communication en cours d'élaboration par la commission correspondante de l'Eau Douce.

UN TRAVAIL MÉTHODIQUE ET DE LONGUE HALEINE

Le philosophe Théodore Roosevelt disait : « Il n'y a pas de vents favorables pour un marin qui n'a pas de port de destination. »

Aussi, il est évidemment indispensable de partager en amont les objectifs avant de proposer et de mettre en œuvre progressivement les actions nécessaires. C'est dans ce sens que travaille la commission communication qui rend compte cycliquement au comité exécutif.

DES PREMIÈRES ACTIONS CONCRÈTES ET DES PROJETS

OBJECTIF 1 : Capter l'attention et susciter l'intérêt de partenaires potentiels, sponsors, mécènes et institutionnels

- Mise en place d'un **plan médias** pour l'organisation du mondial féminin 2022
- Arrivée de nouveaux sponsors pour nos équipes de France : **CHAMPION FEED** et **la VERMINIERE DE L'OUEST**
- **Élaboration d'une plaquette de communication**, outil indispensable de présentation de notre commission Eau douce et de nos disciplines. Conçue sous forme d'un petit livret de format A5, elle s'articule autour de sept chapitres :
 - . notre Histoire
 - . notre vocation
 - . notre organisation
 - . notre ADN
 - . le Plan « Performance 2024 »
 - . notre Responsabilité sociétale
 - . nos partenaires actuels.



Notre HISTOIRE

Créée en janvier 1949, la FFPS (Fédération Française de Pêche Sportive au Coup) jadis sous l'appellation CSNP, puis FFPC est baptisée FFPSed (Fédération Française des Pêches Sportives commission Eau Douce) lors de l'Assemblée Générale du 19 Mars 2017 qui s'est tenue à NIORT.

5 techniques majeures :

- La Pêche Mixte : pêche à la canne (maximum 13 mètres) ou au moulinet
- La Pêche au Moulinet (Anglaise ou Bolognaise)
- La Pêche à la Plombée aussi appelée Feeder
- La Pêche de la Carpe au Coup (uniquement à la canne, sans moulinet)
- La Pêche de la Truite aux Appâts Naturels

Un sport à la portée de tous avec des épreuves pour les femmes, les hommes, les personnes en situation de handicap, tous les âges, en individuel en duo ou par équipe



FFPSed
10 La Bretonnière - 38200 Donnemais Saint Mamas

OBJECTIF 2 : Revitaliser nos modèles d'organisation et de fonctionnement

- Travaux en cours sur **l'élaboration d'un cahier des charges** pour l'organisation des premières divisions nationales
- Travaux sur les **cérémonies protocolaires**
- Remise **d'un maillot distinctif** pour tous nos champions de France
- Achats progressifs de **fonds de stand et podium**
- **Désignation de délégués** au sein des CR, animés par le comité directeur

La suite...

OBJECTIF 3: Innover pour répondre aux attentes des licenciés en s'adaptant aux exigences nouvelles

- Travaux et réflexions sur le lancement **d'une application de type My FFPSed** avec l'intégration des modules de gestion et de consultation des calendriers, création d'évènements, résultats des compétitions, palmarès, statistiques, communication, administrations des équipes, Clubs, CD, CR ...
- Processus d'état des lieux initié par CR en vue de la **création d'épreuves nationales METHOD FEEDER**
- Poursuite du protocole de mise en qualité des parcours par **octroi d'un Label**. L'objectif à terme est de transformer nos parcours validés pour recevoir une première division nationale en stade de pêche durant la compétition : supports marketing, mise en qualité des parcours et secteurs, villages partenaires, professionnalisation des cérémonies protocolaires...
- Travaux sur les **outils de communication** à mettre en œuvre en priorisant les objectifs

OBJECTIF 4: Rendre attractives nos disciplines pour favoriser l'implication et l'adhésion des néophytes et des jeunes générations

- **Création d'une commission Jeunes** pour appréhender efficacement les attentes
- **Dotation d'un maillot distinctif** pour les vainqueurs des coupes de France Jeunes de toute spécialité U15, U20 et U25
- Travaux et réflexions avec la FFPS Corporate et la FPNP pour partager de bonnes pratiques sur le déploiement **d'une politique Jeunes**
- Projet de création d'une mascotte FFPSed et réflexions sur de **nouvelles formes d'épreuves**



Reprise difficile de nos championnats nationaux de deuxième division après les années COVID

EAU DOUCE

Il aura tout d'abord fallu **revalider les parcours**. Certains n'étaient plus disponibles aux nouvelles dates, pour d'autres ce sont les nouveaux bureaux des CD, CR ou AAPPMA qui ne souhaitaient plus nous accueillir.

Du côté des pêcheurs certains ont du mal à **retrouver une motivation** suffisante.

Enfin, le **coût de la vie** a impacté très fortement nos adhérents, les frais de voyage et d'hébergement ont plus que doublé depuis 2019.

Il apparaît indispensable pour la saison prochaine de revoir les délais de déclaration des forfaits sans justificatif pour que les pêcheurs remplaçants puissent s'organiser autant sur le plan familial que sur le plan professionnel.

Les forfaits imprévisibles: maladie, accident, panne de véhicule, réquisition professionnelle sont exceptionnels et parfaitement excusables. Les forfaits que l'on peut qualifier de « forfait de complaisance » juste à la limite des deux semaines uniquement parce que le parcours proposé ne leur convient pas, ne le sont pas du tout pour plusieurs raisons.

- Certains remplaçants pourtant très motivés pour participer en sont empêchés par manque de temps pour se préparer ou pour obtenir la journée de congés nécessaire, c'est donc très égoïste et antisportif.

- Nous arrivons à devoir sélectionner des pêcheurs qui étaient descendants en régionale 2, voir en départementale, pour compléter une deuxième division nationale.

- C'est enfin très méprisant envers les bénévoles qui donnent tant de leur temps et de leur personne pour que nous puissions assouvir notre passion.

En fin d'année, nous faisons appel à candidature pour les parcours de nos épreuves, il serait de bon ton que les éternels insatisfaits nous fassent des propositions concrètes et réalistes. Il ne suffit pas de dire on peut faire là, il faut obtenir les autorisations nécessaires des AAPPMA, FD, VNF ou des communes et parfois un cumul de tous. C'est pourquoi nous avons parfois des candidatures « à défaut de mieux » pour que la compétition puisse avoir lieu, nous le regrettons mais nous devons nous en contenter.

Hommage à Fabrice Merle

Comment terminer cette petite rubrique sans rendre un hommage à notre ami Fabrice Merle du CD 70 qui, dans sa fonction de bénévole, membre du jury d'un championnat, devant sa porte à Gray sur les berges de la Saône, a été terrassé derrière les compétiteurs qu'il avait la responsabilité d'encadrer.

Fabrice avait passé une semaine complète à préparer les postes sur ce parcours qu'il connaissait comme sa poche, il regrettait bien sur que les poissons ne soient pas plus en activité.



Coupe de France

U15, U20 et U25 —

EAU DOUCE



C'est à Brebotte et Bourogne (territoire de Belfort), sur le canal du Rhône au Rhin, que les **57 participants des 3 catégories U15, U20 et U25** ont été accueillis par le **Club SPCB et son dynamique Président Bernard Thomann**.

Cette compétition s'est déroulée sur un joli petit canal très poissonneux et facilement accessible à tous, qui a ravi tous les concurrents. Les U15 et U20 ont pu se régaler sur des plaquettes et petits poissons à Brebotte, et les plus grands avec de nombreux gardons et de jolies brèmes sur le port de Bourogne.

Un accueil chaleureux, une organisation sans faille, une équipe au top, bref un lieu où on aimerait rapidement revenir pour une autre grande épreuve.

Pour clôturer cette belle journée, une superbe dotation (merci à nos sponsors pour leur participation) est venue récompenser tous les participants et couronner les sportifs suivants :

- . **Timéo Colson du CD54 - U15**
- . **Paul Delannoy du CD78 - U20**
- . **Nicolas Renard du CD71 - U25**

Félicitations à **Raphaël Fischer, 9 ans, le plus jeune participant de l'épreuve**. Encore un grand merci à tous pour ce superbe week-end.

Patrice Fasquel



CHAMPIONNAT DU MONDE DES PAIRES

Mimizan - 28 mai au 4 juin —



MER

La France triomphe avec deux médailles d'or



Le Championnat du Monde de surf-casting par Paires **organisé par le SCC Mimizan a réuni 9 nations**. A noter pour la première fois la présence d'une équipe de Mauritanie. En 2021, au Portugal, une très belle équipe de France avait dû se contenter d'une médaille d'argent, cette année à domicile l'objectif était clairement la victoire. Mais attention, les autres équipes avaient la même ambition et pour cela elles n'avaient pas hésité à arriver quelques jours avant afin de se familiariser à la houle aquitaine.

Les premiers entraînements par mer agitée n'ont pas permis d'attraper beaucoup de poissons, et les prises étaient de petite taille. Heureusement pendant la semaine de compétition, la météo a été meilleure et les résultats s'en sont ressentis.

L'équipe de France était composée de 3 paires très expérimentées : Frédéric Joubert et Jonathan Selleslagh, William et Benoît Vernay, Alain Girard et Jean-Paul Dudon. Elles étaient managées par David Mesure et Patrick Lacampagne.

La manche d'entraînement officielle a semé un peu le doute. En effet, l'Espagne et le Portugal ont largement dominé, la France finit à l'avant dernière place. L'analyse des scores plaide pour un manque de réussite et des mauvais tirages au sort de places, mais au moins nous savions d'où allait venir le danger.

Les résultats de la 1ère manche ont confirmé les impressions de la veille. L'Espagne, le Portugal et la France ont fini à égalité de points mais grâce à la victoire de la paire Frédéric/Jonathan, **nous remportons la manche par équipe**. Enfin un peu de chance dans un championnat du monde ! La pêche a été difficile, chaque poisson a eu une grosse importance et les scores ont été faibles. Dommage car la mer était belle.

C'est lors de la **2ème manche** que les plus grosses prises ont été sorties de l'eau avec en particulier une daurade royale de 43 cm pour un Portugais et un bar de 52 cm pour un Belge. Après un début de manche acceptable, les Français ont connu un trou de près de 2h30 sans aucun poisson alors que leurs voisins sortaient des mulets, bogues ou petits bars. Heureusement sur la fin chaque paire française a sorti un mullet et ces poissons ont suffi pour arracher une **2ème place** inespérée derrière les Espagnols, notre chance venant d'un énorme brassage dans les classements de

secteurs. Merci à William et Benoît, leur victoire dans le secteur B a été bien précieuse.

Au cumul des 2 manches, la France conserve la première place devant les Espagnols et les Portugais, et un écart significatif s'est creusé avec les Italiens (4ème), ce qui n'était pas pour nous déplaire. En individuel, tout reste largement possible pour Frédéric/Jonathan (4ème) et Benoît/William (5ème).

Pas beaucoup de prises au début de la **3ème manche**, mais les 3 paires françaises s'en tirent plutôt bien. La suite est un peu plus dure sauf pour Frédéric et Jonathan qui gagnent à nouveau la manche avec des mulets et des bars. La Belgique et l'Allemagne remportent la manche mais sans trop d'incidence puisque **nous finissons 3ème**, devançant à nouveau l'Espagne et le Portugal qui ont beaucoup souffert.

Avant la manche finale la situation s'est éclaircie pour les Français. Par équipe ce sera au minimum la médaille de bronze. L'Espagne reste menaçante pour l'or, la Belgique bien que remontée ne pouvait compter que sur un petit miracle et les autres étaient bien plus loin. En individuel Frédéric et Jonathan ont une avance appréciable qu'il leur faudra préserver.

Dès le début de cette **4ème manche**, la paire Alain/Jean-Paul ôte tout suspense dans son secteur en sortant quelques mulets. Quant à Frédéric et Jonathan, après 2 heures sans prises, ils trouvent les grandes vives à très longue distance et assomment leur secteur. Pour les capitaines, cette dernière manche n'aura suscité aucune inquiétude car sur la plage nos paires ont maîtrisé la situation. Elles ont su rapidement s'adapter pour passer de la pêche des mulets à celle des grandes vives lorsque celles-ci ont commencé à agiter les scions.

Au final, la France obtient largement la médaille d'or devant l'Espagne qui conserve de très peu la 2ème place talonnée par la Belgique et le Portugal. Les Sud-Africains, tenants du titre, n'ont pas confirmé et n'ont jamais été dans la course.

Bravo à **Frédéric et Jonathan pour leur titre individuel** largement mérité. Pour gagner un titre par équipe, il faut toujours une locomotive et ce sont eux qui ont tenu ce rôle. **2 médailles d'or pour la France**, encore un Championnat du Monde qui restera dans les annales. Merci au SCC Mimizan et à tous ceux qui ont œuvré pour que ce championnat du monde soit une réussite, ce qui a été le cas.

Résultats :

Par équipe: 1 France, 2 Espagne, 3 Belgique, 4 Portugal, 5 Allemagne, 6 Afrique du Sud, 7 Italie

Individuel : 1 Frédéric Joubert/Jonathan Selleslagh (France), 2 William Buckley/Michael M'Loughlin (Ecosse), 3 Fabian Frenzel/Sébastien Lucklum (Allemagne),

... 8 Benoît Vernay/William Vernay (France), 14 Alain Girard/Jean-Paul Dudon (France)

FOIRE INTERNATIONALE DE BORDEAUX

21 au 29 mai —

Le Comité FFPS de Nouvelle-Aquitaine était présent à la Foire Internationale de Bordeaux. C'était une édition de reprise après deux années perdues cause covid, avec moins d'exposants que d'habitude (environ 800 tout de même) mais avec une affluence bien au-delà des prévisions (**200 000 visiteurs**). Au sein du "Village des Sports", organisé par Jeunesse et Sports et animé par les ligues sportives régionales, le comité FFPS a pu présenter les actions et les disciplines de la fédération et accueillir de nombreux visiteurs grâce au simulateur et au jeu de pêche à l'aimant, gracieusement mis à disposition par la Fédération AAPPMA de Gironde, que nous remercions vivement.

Comme chaque année, cet événement a mobilisé le monde du sport de Nouvelle-Aquitaine et a réuni de nombreux sportifs de haut niveau avec en prime la visite de la présidente du Comité National Olympique et Sportif Français Brigitte Henriquès. Merci à tous les volontaires qui se sont dépensés sans compter durant ces neuf journées bien remplies mais grandement conviviales et enrichissantes. **Rendez-vous en mai 2023 pour la prochaine édition.**



LE SERPENTON IMBERBE

Ce poisson a alimenté les discussions avant, pendant et certainement après les présélections de Gruissan. On l'appellera serpent, murène ou congre mais en fait après analyse d'un spécimen capturé avant le début de la compétition il s'avère que ce "serpent de mer" est un serpenton imberbe (*Dalophis imberbis*). Il mérite un petit article pour lui tout seul avant le Championnat de France à venir en septembre sur les mêmes plages. En général, il s'enroule autour du bas de ligne le transformant en pelote bonne à jeter, il avale les bas de ligne jusqu'au fond de l'estomac, il s'ensable solidement jusqu'à vous entraîner à la casse si votre ligne est trop fine. Il ne pèse pas grand chose, il fait peur, bref ce n'est pas une prise recherchée... **mais elle sera peut-être un sauve bredouille, et à ce titre sera appréciée.**

Pour le reconnaître à coup sûr, regardez les photos jointes. L'œil est petit, en tout cas bien plus petit que celui d'un congre, sa couleur est d'un brun rosâtre clair, son museau est pointu, sa mâchoire supérieure est proéminente et son corps est cylindrique. En général, il est de petite taille (entre 40 cm et 50 cm), mais lors des présélections il s'en est pris un de 81 cm. D'après les témoignages de nos amis occitans, il semble que ce poisson soit de plus en plus présent sur leurs côtes surtout lors des pêches nocturnes. Ce n'est pas la meilleure des nouvelles ! Le serpenton a maintenant son barème de conversion spécifique qui va être prochainement diffusé sur le site de la Commission Bord de Mer.

5ème édition du trophée Sunset de la presqu'île d'Arvert



MER



Cette compétition a regroupé **120 pêcheurs de surf-casting** venus des plages girondines, landaises, vendéennes et bien sûr charentaises. Yann Dufau, vainqueur local de l'édition 2021, remettait son titre en jeu.

Comme d'habitude les plages de la côte sauvage de La Tremblade ont été très poissonneuses. Cette première manche s'est déroulée entre pluie et éclaircies avec une mer bien formée. Néanmoins 877 poissons ont été capturés et relâchés pour un poids total de 105 kg. Le vainqueur de cette première manche, Hugo Simoën totalise plus de 4kg de poisson en 4 heures de pêche.

Le lendemain dimanche, la compétition débute à 10 heures pour quatre heures de pêche. Les compétiteurs qui avaient pêché de la plage de la Boverie se retrouvent au phare, et inversement. Les conditions ont changé par rapport à la veille, à noter un fort courant dans certaines zones et un ciel davantage bleu. La pêche a été plus compliquée que la veille avec 50kg de poissons pour 377 captures.

Ancien vainqueur, **Hugo Simoën remporte pour la deuxième fois ce trophée** grâce à une très belle performance. Le premier **vétéran est Guy Gunzberger**, la **première dame Mélodie Vernay** et le **premier Jeune Ewenn Sombrun**. **Yann Dufau** attrape le plus gros poisson, un bar de 52cm, ainsi que le plus grand nombre de poissons soit 35.

L'organisation de cette compétition est toujours assurée bénévolement par l'équipe des rouges du club du LCPA. Le bénéfice de cet événement est entièrement reversé à la FFPS pour soutenir le déplacement des équipes de France de pêche en Bord de Mer. Un remerciement à la société Sunset pour leur soutien, leur dotation exceptionnelle et la présentation des dernières nouveautés et innovations de la marque.

SÉLECTION DE L'ÉQUIPE DE FRANCE BATEAU

Durant le weekend Pascal, les dix meilleurs pêcheurs français ont été sélectionnés afin de constituer la **future équipe qui représentera la France aux championnats du monde au Portugal en septembre**.

Une chose est certaine, la tâche s'annonçait plutôt dure et les conditions bien établies : six places à prendre, les trois premiers qualifiés, les trois derniers éliminés, les trois autres étant nommés par le staff dans les quatre restants.

Afin d'avoir la sélection la plus juste possible, il a été décidé de la réaliser en **trois manches de cinq heures** chacune et sur trois jours. Le mode opératoire a été le même que celui du championnat, c'est-à-dire quatre quarts temps d'une heure quinze chacun avec changement, idem pour les appâts, crevettes et coques.

L'embarquement a eu lieu sur le Nivelles V amarré dans le **port de Saint-Jean-de Luz**. Pour des raisons de budget le bateau a été loué à la demi-journée avec un retour au port à 12h30. À 5h00 du matin, nos courageux pêcheurs préparaient déjà leurs appâts sur le quai en attendant l'embarquement pour un début de la compétition à 6h30. Le premier quart temps se faisant à la lampe frontale, on a pu admirer de beaux levers de jour, le soleil lui restant plus capricieux.



Les dieux de la pêche ne nous ont pas quittés pendant 3 jours, avec une météo sans pluie, une mer calme et un poisson bien présent, ce qui a permis d'avoir une sélection des plus précises et représentatives.

Le **niveau élevé des compétiteurs** et les résultats très serrés ont rendu le choix du staff encore plus compliqué pour départager les futurs qualifiés.

Équipe de France

Julien Bayod, Sylvain Ferachoglou,
Mathias Khougazian, Julien Rondineau,
Julien Sacco - Remplaçant : Steil Anthony

PRÉSÉLECTIONS EDF DAMES ET HOMMES

Gruissan - 13 au 17 juin —

MER



Les **présélections des équipes de France** qui ont réuni les meilleurs pêcheurs français (**14 dames et 36 hommes**) de surf-casting se sont terminées après une semaine de compétition très estivale sur la célèbre plage des Chalets à Gruissan.

La pêche a été très technique et difficile avec peu de poissons qu'il fallait rechercher en permanence en variant les distances de lancer. Contrairement à ce qui était attendu, la pêche à grande distance n'a pas apporté les résultats espérés, en tout cas elle était risquée car peu régulière. Dans la mesure où le Championnat du Monde 2023 se déroulera en Italie dans les mêmes conditions de pêche, après tout on peut penser que c'était une bonne répétition.

En ce qui concerne le bilan des prises, il faut noter le faible nombre de mullets qui s'explique certainement par le choix des appâts et par les horaires de pêche (une seule heure de jour, 3 de nuit). Les marbrés ont constitué les "belles pièces" (dont la plus grosse prise du championnat : 37 cm) pour ceux qui les ont tentés à grande distance, mais leur recherche a été très aléatoire. Heureusement que les petites daurades royales ont été présentes, sans elles les résultats auraient été bien moyens, bien que l'on regrettera leur taille (la plus grosse 33 cm seulement).

Viennent ensuite les poissons de surface avec en tête les chinchards (séveraux), puis les bogues et de rares orphies (de jour) ou oblades.

Pour éviter toute éventuelle discussion, précisons que cette compétition s'est déroulée - comme tous les championnats nationaux ou internationaux - en "no-kill", toutes

les prises ont été relâchées immédiatement après leur mesure. Pour celles qui avaient avalé trop profondément, obligation de couper le fil de l'avançon.

Chez les dames, la victoire revient largement à Dominique Morel (HDF) qui a été régulière en haut du classement pendant les 4 jours. Elle est suivie de Carole Everard (HDF), Cindy Bonvoisin (HDF), Laureen Dudit (Pays de Loire), Crystèle Mesure (Aquitaine) et Manon Mainvis (HDF). À noter que Crystèle a été championne du monde, et l'EDF féminine vice-championne lors du dernier CDM disputé en Italie en 2011. Nous signons pour un résultat identique en 2023... Chez les hommes, félicitations au local Jonathan Vallières (Occitanie) qui remporte lui aussi largement la compétition devant J-Pierre Balmette (Aquitaine), puis le double champion de France en titre Paul Delassus (HDF), Sébastien Maillet (Aquitaine), William Vernay (Aquitaine) et Hugo Simoën (Aquitaine). Nous aurons une EDF solide à qui nous souhaitons la même réussite que celle de l'EDF masculine championne du monde en Italie en 2011.

Un grand merci au club de Gruissan SCC pour cette parfaite organisation, à la Mairie et à la Commission Régionale FFPS Mer d'Occitanie pour leur soutien. **Rendez-vous en septembre pour le CDF Adultes sur les mêmes plages.**

Quelques statistiques sur la répartition des prises : daurades royales 55%, chinchards 11%, marbrés 8%, sars 7%, serpents 6%, bogues 4%, petites vives 3%, en dessous de 2% chacun : bars, rougets, mullets, orphies, oblades, prise unique : congre et raie bouclée

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1ERE DIVISION

Vicdessos — 18 et 19 juin

MOUCHE



Les 18 et 19 juin s'est tenue une manche de **D1 rivière sur le Vicdessos**. Une rivière avec une densité de poissons assez incroyable mais en revanche très capricieux ! L'élite de la pêche à la mouche s'est affrontée sur 3 manches de 4 heures : deux le samedi et une le dimanche matin. Ce sont près de **900 poissons** qui ont été pris et relâchés lors de ce week-end, le plus gros mesurant 42 cm.

Cette manche a été organisée par **le Club Mouche Ariège**.

1er : Pierre Kuntz (Club Mouche Méribel), 2ème : Sébastien Delcor (Club Mouche Ariège) - 3ème : Julien Daguillanes (Club Mouche Pyrénéen)

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1ERE DIVISION

Lac du Carlit — 25 et 26 juin



Après la D1 rivière des 18 et 19 juin, la D1 réservoir, organisée par le Club Cerdagne Capcir, s'est déroulée autour des lacs du Carlit dans le magnifique département des Pyrénées-Orientales. Une grande première ! 7 lacs étaient au programme avec des poissons tous sauvages : truites arc en ciel, farios, saumons de fontaine et ombles chevalier. Un week-end très sportif avec une marche d'approche entre 25 minutes pour le lac le plus proche et jusqu'à 1h20 pour le plus éloigné. À laquelle s'ajouteront les dénivelés en cours de journée pour rejoindre les différents postes sur les différents lacs, et le matériel de pêche sur le dos bien sûr ! Ajoutez à cela des journées qui commencent à 4h30 et se terminent à 23h, des vents en rafales à 70 km/heure et la tension de la pêche... De la pêche sportive on vous dit !

1er : Pierre Kuntz - 2ème : Sébastien Delcor - 3ème : Jérôme Poirier

WFFC - Championnat du Monde de Pêche à la Mouche

France 2024 —



MOUCHE

L'équipe du WFFC 2024 continue d'avancer et est très heureuse d'annoncer que la Région Occitanie et les Conseils départementaux des Pyrénées Orientales, de l'Aude et de l'Ariège se sont montrés très motivés pour soutenir l'organisation du Championnat du Monde de Pêche à la Mouche en juin 2024 dans notre belle région des Pyrénées Occitanes. Si vous aussi, **vous souhaitez participer à l'organisation** et au déroulement de ce WFFC France 2024, n'oubliez pas de vous inscrire sur la liste des bénévoles WFFC France 2024.

<https://forms.gle/h5AAeahmEFNB74Y39>

Que les **190 personnes** qui ont montré une grande motivation à participer soient d'ores et déjà remerciées !

Page Facebook

« Suivre la FFPS Mouche »

Afin de pouvoir **partager et échanger** sur tout ce qui fait notre passion autour de la FFPS Mouche, **une nouvelle page Facebook** a vu le jour récemment, en complément de la page officielle de la FFPS Mouche. L'objectif principal est de partager un maximum d'informations : coups de pêche, recherches d'arbitres, tout ce qui concerne les échanges sur les compétitions, les animations effectuées en club...



Suivre la FFPS Mouche

👤 Groupe (Public) · 859 membres

👤 Membre + Inviter

Afin de suivre chaque compétition au plus près, un événement Facebook est désormais créé. Retrouvez les sur la page « **Suivre la FFPS Mouche** ». Ce groupe est ouvert à tous (membre FFPS ou pas). N'hésitez pas à inviter vos amis !

www.facebook.com/groups/259634819670214/

À noter sur vos calendriers

Championnat du Monde Jeunes

18 au 24 juillet - Italie

 <https://fb.me/e/1ZKTGRYv3>

Championnat du Monde Masters

18 au 24 juillet - Italie

 <https://fb.me/e/2IKO7gH0S>

Tournoi des 5 Nations

14 au 23 septembre - Irlande

Championnat du Monde Seniors

25 septembre au 2 octobre - Espagne



La France, Championne d'Europe !

Norvège — juillet 2022



MOUCHE



La France a été sacrée Championne d'Europe lors des championnats des 4 au 10 juillet en Norvège. **Jean-Guillaume Mathieu monte sur la 3^{ème} marche en individuel.**

La formidable équipe d'Espagne décroche l'argent avec le même nombre de points place que l'équipe de France. Ce sont les points poissons qui les ont départagé. C'est assez rare pour le souligner. La Finlande se hisse à la 3^{ème} place. Ces adversaires redoutables avaient démarré très fort, mais la France a su réagir et évoluer ensemble durant les 5 manches du championnat.

Il fallait supporter l'amplitude horaire de ces journées à rallonge, gérer la pression et surtout être en forme pour chaque manche. La Glomma, l'Atna et la Mistra nécessitaient d'être physiologiquement au point pour pêcher où étaient postés les ombres et les truites. Quelques jours avant la compétition l'Atna et la Glomma étaient en effet trop hautes pour pêcher dans des conditions sécurisantes, suite à un gros épisode pluvieux qui avait fait monter les niveaux de plusieurs rivières. La Glomma était alors passée de 100m³ à 600m³ en 24h.

Le lac a été compliqué pour l'équipe. Ils étaient pourtant bien préparés et connaissaient les mouches, les postes et les soies à utiliser. Mais entre l'entraînement et la compétition il y a plusieurs variables qui ont eu une incidence sur les résultats : boatmen sans expérience de pêche en dérive, bateaux avec ou sans les rames, bonne entente avec le concurrent adverse et conditions météo. Il suffit de peu de choses pour passer de la réussite à l'échec. Jamais ils n'ont baissé les bras. Jusqu'à la dernière minute de cette compétition, ils ont été à fond. Et encore une fois, 1 cm de moins sur un poisson aurait pu les faire passer à la seconde place. L'aventure norvégienne se conclut avec **2 médailles** et beaucoup d'émotion !

Manager : Didier Daumas

Compétiteurs : Florian Caraveo (Capitaine), Jean-Guillaume Mathieu, Emilio Saint Aman, Jérôme Poirier, Lionel Fournier, Jordan Grégoire

Les Féminines ont participé à leur premier Championnat du Monde en Norvège. La compétition fut difficile pour l'équipe avec des adversaires montées sur le podium d'un niveau de pêche très élevé et d'un physique impressionnant mais indispensable pour pouvoir évoluer dans des rivières d'une telle puissance.

La France finit 7^{ème}, avec une très belle 7^{ème} place sur 50 pour **Pauline Espinosa**. Félicitations à toute l'équipe.



Manager et Capitaine: Frédéric Lacroix

Compétitrices :

Marie-France Stodolny, Hélène Roux-Riera, Anouck Mattoni, Pauline Espinosa, Julie Quillard

